

Constructions à objets coréférentiels, le cas de l'akyé

Achie Patrice BROUH

patricebrouh@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Abstract: This study investigates coreferential objects in Akye. It shows their syntactic properties and studies their distribution. In fact, it shows that a clausal object shares the same reference with pronoun object in Akye. It also shows that the position of the pronominal object changes while the one of clausal object remains the same.

Keywords: *coreferential objects, object pronoun, serial verb, object clause.*

Introduction

Les structures phrastiques qui font l'objet de cette étude ont la particularité de comporter en leur sein deux objets (compléments d'objet) qui ont tous deux la même référence. Elles sont attestées dans les constructions complétives de l'akyé. D'ordinaire, les langues ont tendance à faire l'économie des arguments objets qui se répètent comme c'est le cas en français où on ne dit pas : « je le sais que tu es fort ».

L'akyé, à ce niveau et dans ces constructions, semble déroger à cette règle.

Comment se présentent donc ces structures phrastiques ?

L'objectif de cet article est de les décrire et de les formaliser. Pour ce faire, nous définirons dans un premier temps la notion d'objet, ensuite nous présenterons et analyserons la structure des phrases simples contenant des arguments objets puis nous aborderons les constructions contenant des objets coréférentiels.

1. Présentation de l'akyé

L'akyé est une langue kwa parlée au sud de la Côte d'Ivoire. Le groupe kwa lui-même appartient à la famille nigéro-congolaise. L'akyé présente trois variantes : le nindin, le kétin et le bodin. Les différences existantes entre elles n'empêchent pas l'intercompréhension. La présente description s'appuie sur un corpus réalisé à partir des phrases issues du bodin.

Dans cette représentation, N est mis pour tout nom assumant une fonction prédicative et Préd est mis pour le prédicatif nominal¹. Ce nom peut commuter avec un pronom. Les exemples suivants illustrent cette possibilité.

4. polìsjō̄ mā̄
 policier-DEF c'est
 C'est le policier.

5. ó mā̄
 lui c'est
 C'est lui.

Le schéma de prédication verbale est représenté comme suit :
 S-V-O² ou S-O-V

Le premier est le schème du futur et de l'accompli. Le deuxième est celui de l'inaccompli. Les schémas précédents, disons-le, ont été simplifiés pour une meilleure lisibilité, car ce qui nous intéresse ici est la position de l'objet. En réalité, ils peuvent comporter plus d'éléments qu'ils n'en comportent ici. Nous donnons comme exemple le schéma d'une phrase au futur.

Lorsque le sujet est un nom, il est obligatoirement suivi d'un pronom de reprise. Ce qui n'est pas le cas lorsque le sujet est un pronom.

6. ó fē̄ dōmū̄
 3SG acheter-ACC banane
 Il achètera des bananes.

7. bitʃō̄ ó fē̄ dōmū̄
 enfant-DEF-SG il-FUT acheter banane
 LIT: L'enfant il achètera des bananes.
 L'enfant achètera des bananes.

8. há̄ zē̄ kwā̄
 1PL aller-ACC maison-dans
 Nous irons à la maison.

9. ʃōmwā̄ bá zē̄ kwā̄
 femmes-DEF-PL 3PL aller-ACC maison-dans
 Les femmes iront à la maison.

Nous notons également que certains verbes sont monovalents et ne nécessitent donc pas d'objets.

¹ On désigne du terme de prédicatif nominal toute marque signalant explicitement le constituant qu'elle affecte comme étant en fonction de prédicat et précisant une modalité attachée à la fonction prédicative (Creissels, 1979 : 84).

² Dans ce schéma, S est mis pour le sujet, O pour l'objet et V pour le verbe.

4. Les constructions à objets coréférentiels

4.1. Présentation des faits

Nous les étudierons à partir des énoncés suivants :

10. ábà lwē **kú** **mù bœ**
 Abah savoir-ACC-le COMPL vous arriver
 Abah sait que vous êtes arrivés.
11. ĩnā tē **kú** **m̄mjè zè**
 Chinan apprendre-ACC-le COMPL 3PL partir-ACC./
 Chinan a appris qu'ils sont partis.
12. wē hœ **kú** **kē mā́ ó lá jè**
 Elle+INACC. voir COMPL il NEG. elle dedans aimer
 Elle se rend compte qu'il ne l'aime pas.

Ces compléments objets, comme il a été déjà mentionné, sont attestés dans des phrases complexes constituées d'une proposition régissante (proposition principale) et d'une proposition subordonnée complétive. Dans les exemples précédents, les subordonnées sont les parties transcrites en gras. Elles sont introduites par le complémenteur *kú*.

4.2. Identification des compléments objets

Dans une phrase, les arguments objets peuvent être questionnés par *ńá* « quoi ». Ils peuvent être pronominalisés, focalisés, déterminés ou peuvent commuter avec des nominaux sémantiquement compatibles avec le procès exprimé par le verbe.

Les propositions complétives qui fonctionnent comme des compléments objets ne respectent pas la totalité de ces critères. Elles peuvent cependant être questionnées par *ńá*, être pronominalisées et commuter avec des nominaux.

Analysons maintenant les phrases précédentes en s'appuyant sur les critères présentés.

4.2.1. Le critère du questionnement

Soit l'énoncé en 10 que nous reprenons ici.

10. ábà lwē **kú** **mù bœ**
 Abah savoir-ACC-le COMPL vous arriver
 Abah sait que vous êtes arrivés.

Dans cet énoncé, le constituant **kú mù bœ** peut être questionné par *ńá* « quoi ». Il en est de même pour le pronom *ē* qui s'est amalgamé au lexème verbal.

13. ábà lò *ńá*
 Abah savoir-ACC quoi
 Que sait Abah?

La réponse à cette question nous renvoie, en effet, aux deux constituants de la phrase ci-dessus cités que sont : le pronom objet **é** devenu (**ē**) dans l'énoncé et la proposition complétive **kú m̀ù bœ̀**.

En outre, le critère du questionnement a permis d'isoler le verbe de la phrase. En akyé, notamment en bodin, il est récurrent que la dernière voyelle du lexème verbal se confonde avec le pronom objet surtout quand ce dernier est une voyelle. De ce fait, le verbe est le pronom objet forme un seul mot. C'est ce qui est observé à travers le schéma suivant :

$l\grave{o} + \acute{e} \longrightarrow lw\grave{e}$

4.2.2. Le critère de la pronominalisation

Le constituant **kú m̀ù bœ̀** de l'énoncé en 10 peut être remplacée par un pronom objet en l'occurrence **é**. Dans l'exemple suivant, le pronom objet initialement rattaché au verbe est supprimé. Le pronom **ē** qui le remplace dans l'énoncé en 8.2 est le substitut de la proposition complétive.

14. $\acute{a}b\grave{a} \quad lw\grave{e}$
 Abah savoir-ACC le
 Abah le sait.

On observe ici donc que la proposition complétive peut être pronominalisée.

4.2.3. Le critère de la commutation

Le constituant **kú m̀ù bœ̀** et le pronom objet **ē** de l'énoncé en 11 peuvent tous deux commuter avec des nominaux sémantiquement compatibles avec le procès exprimé par le verbe.

15. $\acute{a}b\grave{a} \quad l\grave{o} \quad b\grave{i}i$
 Abah savoir-ACC affaire-DEF
 Abah connaît l'affaire en question.

Ces mêmes manipulations peuvent être faites sur l'énoncé en 11 dont les constituants peuvent :

- être questionnés

16. $\acute{f}i\grave{n}\grave{a} \quad t\grave{e} \quad \eta\grave{a}$
 Chinan entendre quoi
 Qu'est-ce que Chinan a appris ?

- être pronominalisés

17. $\acute{f}i\grave{n}\grave{a} \quad t\grave{e}$
 Chinan apprendre-le
 Chinan l'a appris.

- commuter avec un nominal

18. $\text{ʃinà} \quad \text{tɛ} \quad \text{hɛɛ}$
 Chinan entendre-ACC cri-DEF
 Chinan a entendu le cri.

Ces critères ont permis d'identifier les arguments objets des énoncés en 11 et 12. Ils montrent également que chaque énoncé en contient deux. Cependant, comment montrer que ces objets sont coréférentiels. Nous le verrons à travers leur traduction littérale.

19. $\text{ábà} \quad \text{lwɛ} \quad \text{kú} \quad \text{mū} \quad \text{bœ}$
 Abah savoir-ACC-le COMPL vous venir-ACC
 LIT : Abah le sait que vous êtes venus.

20. $\text{ʃinà} \quad \text{tɛ} \quad \text{kú} \quad \text{mmjɛ} \quad \text{zɛ}$
 Chinan apprendre-ACC-le COMPL 3PL partir-ACC
 LIT : Chinan l'a appris qu'ils sont partis.

Dans l'énoncé en 11, le pronom *é* (le) et la proposition *kú mū bœ* (que vous êtes venus) renvoient à la même réalité extralinguistique qui est le fait que certaines personnes soient venues. Le critère de questionnement le confirme.

- | | |
|--------------------------------|---|
| Abah sait quoi ? | $\text{ábà} \quad \text{lò} \quad \text{ɲá}$ |
| Abah le sait | $\text{ábà} \quad \text{lwɛ}$ |
| Abah sait que vous êtes venus. | $\text{ábà} \quad \text{lwɛ} \quad \text{kú} \quad \text{mū} \quad \text{bœ}$ |

Les phrases que nous venons d'analyser présentent des pronoms objets qui suivent immédiatement le verbe et qui anticipent un segment de la phrase qui les contient. Ces pronoms, comme on le voit, ont des propriétés cataphoriques et sont tonalement stables. Les propositions, qui sont des complétives, sont introduites par des complémenteurs en l'occurrence *ku*. Elles ne peuvent pas varier dans leur valeur énonciative (Brouh, 2015). Les phrases qui attestent ces structures peuvent être représentées comme suit : S-V-O(Pr)-O(Prop)

Dans cette représentation, O(Pr) est mis pour « objet sous forme pronominale » et O(Prop) est mis pour « objet sous forme propositionnelle ». Dans les paragraphes suivants, nous verrons si la position syntaxique de ces arguments objets est susceptible de variation.

4.3. Objets régis par les lexèmes verbaux simples

Il s'agira d'étudier, ici et dans la section suivante, la distribution des objets coréférentiels. La présente section s'intéressera aux objets régis par les lexèmes verbaux simples et la suivante, aux objets régis par les verbes sériels.

Pour information, notons qu'en akyé, nombreux sont les verbes qui peuvent régir des arguments objets. Les verbes qui n'ont pas cette possibilité (verbes intransitifs) le sont moins. C'est notamment le cas du verbe *zɛ* que nous avons cité dans les pages précédentes et de bien d'autres. Parmi les verbes transitifs, seuls quelques-uns peuvent régir une subordonnée complétive. Brouh (2015) en dénombre moins d'une trentaine. Tous les exemples qui suivront comporteront uniquement des verbes recteurs de subordonnée complétive.

Soit les énoncés suivants :

- Accompli

21. ò ɖʒwĩ kú m̩mjè mǎ́ ó lá jè
 3SG dire-ACC-le COMPL 3PL NEG lui dedans aimer
 Il a dit qu'ils ne l'aiment pas.

- Inaccompli

22. wɛ̃ ɖʒwɔ̃ kú m̩mjè mǎ́ ó lá jè
 3SG-INACC-le dire-INACC COMPL 3PL NEG lui dedans aimer
 LIT : Il est en train de dire qu'ils ne l'aiment pas.
 Il raconte qu'ils ne l'aiment pas.

- Futur

23. ó ɖʒwĩ kú m̩mjè mǎ́ ó lá jè
 3SG-FUT dire-FUT-le COMPL 3PL NEG lui dedans aimer
 Il dira qu'ils ne l'aiment pas.

- Accompli

24. bà tɛ̃ kú kɛ̃ ʃĩ kɛ̃ wò
 3PL-INACC apprendre-INACC COMPL sa femme 3SG mourir-ACC
 Ils ont appris qu'il a perdu sa femme.

On remarque que la position de la subordonnée complétive ne varie pas. En effet, elle est postposée au verbe et succède toujours au pronom objet quand celui-ci vient après le verbe. La position du pronom objet par contre est variable. A l'accompli, il est postposé au verbe auquel il succède immédiatement. Il en est de même pour le futur. A l'inaccompli par contre, il est préposé au verbe. Il est précisément situé entre le lexème verbal et le pronom sujet.

Les positions de ces objets peuvent être représentées comme suit : - Accompli et futur : S-V-O(Pr)-O(Prop)

- Inaccompli : S- O(Pr)-V-O(Prop)

On remarque également que le pronom objet s'amalgame à la voyelle finale du lexème verbal qui le précède (exemples 21, 23 et 24).

4.4. Objets régis par les verbes sériels

Un verbe sériel est un verbe ayant au moins deux noyaux prédicatifs. En akyé, il est caractérisé par la présence d'un sujet unique, la possibilité qu'a chaque verbe de régir de façon autonome une expansion objectale, le fait que la combinaison des lexèmes verbaux a les mêmes propriétés syntaxiques qu'un prédicat simple dans une phrase simple (Kouadio, 1996 : 518). Les verbes sériels qui ont la possibilité de régir une proposition complétive sont très peu nombreux en akyé (Brouh, 2015).

Soit les exemples suivants :

25. ò nĩ bwò kú bò vò
 3SG prendre-ACC-le couper-ACC COMPL 2SG-INACC jouer-INACC
 Il a pensé que tu plaisantais.

26. ó nĩ́ bú kú bō vṓ
 3SG-FUT prendre-le casser COMPL 2SG-INACC jouer-INACC
 Il va penser que tu es en train de plaisanter.

À travers les exemples (26 et 27), on remarque que la position du pronom objet reste invariable. En effet, il suit immédiatement le premier noyau prédicatif et s'amalgame à la voyelle de celui-ci. Le ton du pronom objet, devenu flottant, est concaténé à celui du lexème verbal et rabaissé en ton moyen. Dans la représentation suivante, les noyaux prédicatifs seront représentés par *Vi*.

S-*Vi*-O(Pr)-*Vi*-O(Prop)

Toutefois, nous faisons remarquer qu'il est probable que le pronom objet précède les noyaux prédicatifs d'un verbe sériel, lorsque ce dernier est au progressif comme dans l'énoncé en 23. Toutefois, les énoncés recueillis ne nous ont pas permis d'observer une telle structure. Les locuteurs, en effet, utilisent plutôt d'autres types d'énoncés pour exprimer leurs idées.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que les constructions qui sont étudiées ici présentent deux objets coréférentiels dont l'un est sous une forme pronominale et l'autre sous une forme phrastique. Les énoncés analysés ont montré que l'objet pronominal a une position variable liée à l'aspect du verbe régissant : il précède ou succède au verbe régissant. Dans certains verbes sériels, il succède au premier noyau prédicatif. La position de l'objet sous forme phrastique, par contre, reste invariable. L'objet phrastique, en effet, termine toujours la phrase.

Au-delà des considérations syntaxiques, on peut affirmer que l'utilisation d'un objet pronominal et d'un objet propositionnel qui ont tous deux la même référence révèle une certaine volonté d'instance de la part du locuteur.

Références bibliographiques

- BROUH, A. P., (2015), *Étude des phrases complexes de l'akyé bodin*, Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan).
 KOUADIO, N. J., (1996), *Description systématique de l'attié de Memni (Langue kwa de Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Grenoble (France).
 MEL, G. B., (1983), *Le verbe adioukrou Étude morphologique et syntaxique*, Thèse pour le Doctorat de 3^e Cycle, Université d'Abidjan.